



## Visite des 3e à Oradour

publié le 20/05/2025

Après leur séjour en Allemagne [↗](#), c'était au tour des 3eLCE d'accueillir leurs correspondants allemands et polonais, dans le cadre de leur projet "Together to Remember" sur le devoir de mémoire.

Grâce au soutien du Département de la Charente, tous les élèves de 3e ont pu aller visiter le village martyr d'Oradour-sur-Glane, lieu du plus grand massacre de civils en France par des soldats nazis.





Plusieurs élèves ont ensuite participé au concours "Oradour, une image et des mots" lors duquel ils devaient poser quelques mots sur des photos qu'ils avaient prises.



Le ciel est bleu, l'herbe est verte et s'assemble à l'image d'un jour ordinaire baigné de soleil.  
Mais les murs en ruines et les objets rouillés chuchotent une autre histoire.  
Derrière ce beau paysage se cache un passé lourd et une douleur qui ne disparaîtra jamais.  
Le silence du village martyr est là, plus fort que tout.  
L'ombre du passé restera pour toujours.



*Cela fait 80 ans qu'ils sont morts ici  
Mais leurs âmes sont toujours vivantes  
Il ne s'est rien passé  
Les enfants vont à l'école et les adultes au travail  
Mais ce n'est pas réel  
Tout a brûlé et plus personne ne vit  
Plus d'adultes et plus d'enfants  
Cela fait 80 ans maintenant que personne ne  
respire*



Sur le chemin de l'église : une poussette

- Comment était le bébé ?
- Pleurait-il ?
- Ses parents étaient-ils là ?
- Que se passait-il à ce moment ?

Malheureusement nous n'avons pas de réponse à toutes ces questions. C'est trop tard...



Au cœur des ruines, dans l'église éventrée par la tragédie, l'autel demeure. Il n'est plus un simple objet de culte, mais un symbole figé dans la pierre et la cendre, un témoin silencieux du 10 juin 1944.

Là où se dressait autrefois un lieu de prière et de recueillement, il ne reste que le poids du silence. L'autel, marqué par le feu et le chaos, semble défier le temps. Il rappelle le drame de celles qui ont cherché refuge entre ses murs, dans l'espoir d'une protection qui n'est jamais venue.

Aujourd'hui, face à ce vestige, chacun ressent une émotion différente. Pour certains, c'est un lieu de deuil et de mémoire, un rappel cruel de l'horreur de la guerre. Pour d'autres, c'est un appel à la vigilance, une incitation à ne jamais oublier. L'autel est là, non pas pour donner des réponses, mais pour poser une question : comment transformer le souvenir en leçon ?